

par bien examiner & sonder à fond la doctrine qu'on propose, qu'ensuite après en avoir reconnu la vérité, il s'agit d'en tirer son profit; il ajoute, que si on vouloit faire revivre les beaux enseignemens des trois premières dynasties, il ne croit pas qu'on en pût venir à bout sans le secours de la religion chrétienne. Le sentiment de *Sun-hoa-yuen* est, que cette religion si sainte est bien supérieure à tous les cultes anciens & nouveaux, que les forces humaines n'y peuvent pas atteindre, & que son établissement marque bien son auteur. Enfin *Chin-quang-yu* l'exprime ainsi : tous les écrits publiés en faveur du christianisme sont si solides & si éloquens, qu'on ne trouve point de termes pour les louer, leurs auteurs éclairés & dont le nombre est très-grand, après avoir étudié les dogmes de la religion, en ont fait voir la solidité, & ont pris plaisir à nous les développer. Les anciens & ceux qui les ont suivis ont tous parlé le même langage, de quelque nation qu'ils fussent, leur éloignement n'a point empêché qu'ils ne fussent d'accord. Que conclure de-là ? que la religion chrétienne est très-véritable, qu'elle est seule la véritable, qu'il faut par conséquent la suivre, s'étu-